

L'entrevue

Par Éverard Maillet

Originaire de Richibouctou-Village

L'auteur et professeur Léandre Maillet lance le livre *Le vieux pêcheur*

Originaire de Richibouctou-Village, plus précisément de Cap-Lumière, Léandre Maillet demeure au Québec depuis plusieurs années. Au terme de son doctorat en psychologie, M. Maillet a œuvré comme consultant, chercheur et professeur universitaire. Il a donné, entre autres, des cours de psychologie et d'éthique offerts par les universités de Moncton, Sherbrooke et Montréal, ainsi que par le Collège militaire royal de Saint-Jean-sur-Richelieu. En vacances pendant quelques semaines à Cap-Lumière, l'auteur Maillet nous accorde une entrevue pour parler de son cheminement et de son livre, *Le vieux pêcheur*, qu'il lancera à Richibouctou-Village, le dimanche 20 mai, et quelques jours plus tard à Bouctouche, le mercredi 23 mai.

► Vos études.

J'ai fait ma 8e année à la petite école de Cap-Lumière. En ce temps-là, on devait passer les examens de la province, mais j'ai échoué ma 8e année à trois reprises! Après ça, j'ai dit à ma mère que je voulais aller à la grande école du Village, et, s'il le faut, en bicyclette. En passant, c'est la même école où je vais lancer mon livre 'Le vieux pêcheur'. À cette école, j'ai bien réussi mon secondaire, soit de 1959 à 1963.

En 1963, je suis allé au Collège de Saint-Joseph, pour deux années

et finalement pour deux autres années à l'Université de Moncton. En 1967, j'ai donc obtenu mon BA avec un pré-médical.

► Vous vouliez donc devenir un médecin?

Oui et j'ai alors postulé en médecine à Laval. On m'a accepté, mais on m'a demandé de faire une année préparatoire à Sherbrooke. Or, comme j'étais endetté par-dessus la tête, cette année préparatoire était alors de trop. J'ai ainsi décidé de faire trois années de maîtrise en psychologie à l'Université de Moncton, de 1967 à 1970.

► Vous avez ensuite poursuivi vos études ou est-ce que vous aviez un emploi?

De 1970 à 1974 j'avais un emploi à Relance, à Richibouctou. Ensuite, pour plus de deux ans, je suis allé travailler comme psychologue clinicien au pénitencier de Dorchester.

À partir de 1976, j'ai eu la chance d'aller faire un doctorat à l'Université de Montréal, soit en psychologie industrielle-organisationnelle. Dès 1979, et ce pendant 15 mois, je suis allé à la GRC, à Ottawa. Après avoir quitté cet emploi, je suis revenu à Montréal pour me marier, en 1980, avec celle que j'appelle ma petite princesse, soit Jocelyne Mallette. J'ai eu un emploi comme professeur au Collège militaire royal de Saint-Jean-sur-Richelieu, de 1980 à 1995. Entre autres, j'ai enseigné divers cours en psychologie, leadership, éthique et philosophie.

► Avez-vous donc pris votre retraite en 1995?

Le Collège où j'enseignais avait fermé ses portes en 1995, pour des raisons de coupures budgétaires du fédéral. Par la force des choses, je

deviens alors consultant dans les organisations. C'est en 2004 que je prends ma retraite. Lorsque je travaillais au Collège, j'ai écrit un livre en français sur la psychologie organisationnelle.

► Depuis des années, vous habitez au Québec avec votre famille. Est-ce que vous vous ennuyez parfois de Cap-Lumière?

Nous demeurons à Brossard et je ne vois même pas le soleil se lever et se coucher. Je suis là parce que je me suis marié là. Mais j'ai acheté la maison familiale à Cap-Lumière, pour retrouver mes racines, et je vais passer mes étés ici et pour autant de semaines que je peux. En fait, je peux dire que j'ai l'eau salée dans mes veines. J'ai été marqué par la mer.

► Est-ce que vous avez fait la pêche lorsque vous étiez jeune, alors que vous demeuriez à Cap-Lumière?

Quand j'étais jeune, je pêchais le homard avec mon père et au début, je pouvais à peine lever la cage à homard. J'ai pêché jusqu'à la fin de ma maîtrise et je disais souvent aux professeurs que je préfère le pêcheur au professeur.

► Dans quelques jours, vous allez lancer votre livre «Le vieux pêcheur». Qu'est-ce qui vous a incité à l'écrire?

D'abord, le thème m'a toujours intéressé, à cause de la philosophie. On se questionne en gros sur le

sens de la vie et sur les questions essentielles de la vie, notamment à savoir ce que nous faisons ici et de comprendre l'humain. Cela m'a passionné durant toute ma carrière universitaire. Cela m'a toujours intrigué et j'ai une soif de connaître la vérité. J'ai donc relu une bonne partie de la Bible catholique, sur des saints catholiques et des autres religions. (Sur ce, le message à l'endos du livre *Le vieux pêcheur* est le suivant, en résumé : Nous recherchons tous le bonheur, et, chose étrange, la plupart d'entre nous sont malheureux! Cette constatation s'avère aussi valide

aujourd'hui qu'elle l'était 2000 ans passés. Nous apprenons que notre sentiment de mal-être provient du fait que nous vivons dans un monde illusoire. L'homme vit dans SON monde au lieu de vivre dans LE monde).

► Il y a donc des messages importants à découvrir dans votre livre *Le vieux pêcheur*.

Mon livre est un message d'espoir. On cherche tous le bonheur et rares sont les humains qui ne souffrent pas. Mais on cherche le bonheur à l'extérieur, soit l'argent, le pouvoir, la position etc. Notre souffrance vient de l'intérieur, alors pourquoi aller la chercher à l'extérieur pour satisfaire un problème intérieur?

suite à la page 4

PHOTO D'ÉVERARD MAILLET

Le professeur et auteur Léandre Maillet fera le lancement de son livre *Le vieux pêcheur* le dimanche 20 mai (Salle de l'école), à 14 h, à Richibouctou-Village, et le mercredi 23 mai, à 19 h, à la Galerie des Artistes, à Bouctouche.



«J'ai acheté la maison familiale à Cap-Lumière, pour retrouver mes racines.»

-Léandre Maillet